

Artists & Philosophers Write About Love

«Qu'importe le nombre de tes amants, si aucun d'entre eux ne te donne l'univers?»

Jacques Lacan, lettre à Madeleine Chapsal 18 janvier 1956

«L'amour, c'est offrir à quelqu'un qui n'en veut pas quelque chose que l'on n'a pas.»

Jacques Lacan

„Liebste! Noch eine Nacht und ein Tag und dan binn ich wieder bei Dir. Ich werde Dich in meine Arme schliessen... meine Hände werden über dein Haar gleiten... und ich werde fühlen, wie dein Körper unter meinen Händen mittert.....“

Maurice Renard/Ludwig Nertz, Orlac's Hände (film by Robert Wiene)

„Mein enziges Glück ist, Dich zu lieben, meine Pflicht, Dich zu meiden, meine Tugend aber ist nicht mehr und nicht weniger, als Dir über Tag, Jahr und Leben die Treue zu halten, meine Stirne durch den Staub des Lebens zu einer neuen Reine, die größer ist, als die der Unschuld, zu tragen und dies für Dich, der Du der Gott meines Lebens bist!“

Ingeborg Bachmann, Briefe an Felician 17.Mai.1945

„Unsere Meinung, dass wir das andere kennen, ist das Ende der Liebe, jedesmal, aber Ursache und Wirkung liegen vielleicht anders, als wir anzunehmen versucht sind – nicht weil wir das andere kennen, geht unsere Liebe zu Ende, sondern umgekehrt: weil unsere Liebe zu Ende geht, weil ihre Kraft sich erschöpft hat, darum ist der Mensch fertig für uns. Er muss es sein. Wir können nicht mehr! Wir künden ihm die Bereitschaft, auf weitere Verwandlungen einzugehen. Wir verweigern ihm den Anspruch alles Lebendigen, das unfassbar bleibt, und zugleich sind wir verwundert und enttäuscht, dass unser Verhältnis nicht mehr lebendig sei.“

Max Frisch, Tagebuch 1946-1949

«Il m'arrive — quelquefois — de penser avec un peu de détachement à cette curieuse histoire — notre amour. « Aux yeux du philosophe », comme disait Stevenson, elle apparaît (cette histoire) comme essentiellement truquée, depuis le début.

Le lendemain de notre rencontre je te propose, en toute simplicité, « le grand amour pour un mois ». Tu refuses gentiment, n'ayant pas semble-t-il apprécié tout de suite mes étonnantes qualités. Et pendant trois semaines nous jouons ce couple bizarre : toi volage, indifférente et froide, moi jaloux et maladroit...

Ne va pas en conclure, pour autant, que ce drame manque d'intérêt, ou de force. Souviens-toi de ce qui se passe pour les amours charnelles : elles n'atteignent leur paroxysme que dans les fictions, les images, les symboles, les mythes. Peut-être en va-t-il de même des sentiments et de tout le reste, peut-être la « réalité » n'est-elle pas ce qu'en général on pense, peut-être la vie...Et puis que crains-tu?

Tu dis : « de souffrir ». N'est-ce pas plutôt d'être déçue ? (d'être déçue et de décevoir en même temps — car toujours la réciprocité joue) Me fais-tu encore si peu confiance ?»

Alain Robbe-Grillet, lettre à sa femme, Catherine

”Du kanske älskar henne! Då ska jag tala om för dig, din stackars förvillade fläsklägg, att kärlek är ett annat ord för lusta, plus lusta plus lusta plus en förbannad massa bedrägeri, lögn, falskhet och allmänt lurendrejeri. Kärleken är den svartaste av alla pester och om man dog av den vore det väl någon glädje med kärleken, men den går nästan alltid över. Det är bara några stackars fårskallar då och då som dör av kärlek. Om allt är ofullkomligt i denna ofullkomliga värld så är kärleken mest fullkomlig i sin fullkomliga ofullkomlighet.“

Ingmar Bergman, Det Sjunde Inseglet

"Você sabe o que é o amor? É piolho da alma, mísio da videira."

Agustina Bessa-Luís, Fanny Owen (Francisca, film by Manoel de Oliveira)

"Um amor é um instinto sexual, porém não amamos com o instinto sexual, mas com a pressuposição de outro sentimento. E essa pressuposição é, com efeito, já outro sentimento."

"Bernardo Soares" (Fernando Pessoa), Livro de desassossego

«Il n'y a pas de rapport sexuel ... ou pire.»

Jacques Lacan, Le séminaire: Livre XIX, . . . ou pire

«L'ennui c'est qu'il y a des corps, et pis encore, des sexes.»

Louis Althusser, L'avenir dure longtemps

«Je voudrai faire état de mon expérience vivante. Je connais, je crois, comme à peu près tout le monde, la force, l'insistance, du désir sexuel. Mon âge ne me l'a pas fait oublier. Je sais aussi que l'amour inscrit dans son devenir la réalisation de ce désir. Et c'est un point important, parce que, comme toute une littérature très ancienne le dit, l'accomplissement du désir sexuel fonctionne aussi comme une des rares preuves matérielles, absolument liée au corps, de ce que l'amour est autre chose qu'une déclaration. La déclaration du type «je t'aime» scelle l'évènement de la rencontre, elle est fondamentale, elle engage. Mais livrer son corps, se déshabiller, être nu(e) pour l'autre, accomplir les gestes immémoriaux, renoncer à toute pudeur, crier, toute cette entrée en scène du corps vaut preuve d'un abandon à l'amour. L'amour se rapporte à la totalité de l'être de l'autre, et l'abandon du corps est le symbole matériel de cette totalité.»

Alain Badiou

"O amor é apenas uma cristalização do desejo."

Agustina Bessa-Luís, Fanny Owen (Francisca, film by Manoel de Oliveira)

"En stor kärlek är ett enormt ansvar."

Susan Sontag, Duett för kannibaler (film written and directed by Susan Sontag)

ALISSA Il ne comprend pas encore.

STEIN C'est pareil. Amour, le désir...

MAX THOR Vraiment. C'est devenu pareil.

Marguerite Duras, Détruire, dit-elle (film written and directed by Marguerite Duras)

«Le problème était, est-ce que mon désir surmonter mon ennui?»

Jean Aurel, Cécil Saint-Laurent, Les Femmes (film by Jean Aurel)

"Cinzas em vez de desejo, consciência em vez de paixão. Isso pode ser uma alma?"

Agustina Bessa-Luís, Fanny Owen (Francisca, film by Manoel de Oliveira)

„Gegenliebe entdecken sollte eigentlich den Liebenden über das geliebte Wesen ernüchtern. „Wie? es ist bescheiden genug, sogar dich zu lieben? Oder dumm genug? Oder – oder –“

Friedrich Nietzsche, Jenseits von Gut und Böse [KSA 5]

Χε ἀσχοο<ς> χε ἐπαπορηει μῆ πετμε ̄μμοει πετμμα� πεν† παι μῆ παλοεικ μῆ παλοοу μῆ παγτηη μῆ παρβοс μῆ παηрп μῆ πаннг μῆ ڦواه نم ۽ پر ڦواه ناهی

L'Exégèse de l'âme (Jean-Marie Sevrin, ed.)

"Quel mattino capii come vanno le cose. Se vuoi bene a qualcuno, quell'altro ci ride. Mi veniva di ridere, senza averne voglia. Non glielo dissi, ma le dissi che doveva stare attenta."

Cesare Pavese, Il Compagno

«T'as couché avec Alain?»

«Il n'a pas demandé. En tout cas dans mon expérience, un intellectuel est jamais bonne affaire.»

Marcel Carné, *Les tricheurs*

“The best men always end up with the worst women.”

Robert S. Hichens/David O. Selznick, *The Paradine Case* (film by Alfred Hitchcock)

«Les femmes qui sont avec des types bien les trompent toujours avec des minus... C'est une façon pour elles de... s'affirmer peut-être.»

Jean Eustache, *La maman et la putain*

“God gives everyone a talent.”

Lars von Trier, *Breaking the Waves*

„Als ich mich im Spiegel sah, hätte ich ein Mann sein wollen... mein Mann!”

Alban Berg, *Lulu*

“You fall in love when you see some part of yourself reflected in another person.”

Jay Simms, *Creation of the Humanoids*

“Love me as I love your blood.”

Cesare Pavese, letter to Doris Dowling (in English), Torino, May 4th, 1950.

“Now I know I'm with the right girl.”

John O'Brien/Mike Figgis, *Leaving Las Vegas*

“Nu hade han vunnit hennes kärlek, därfor kanske att hon trodde sig ha lurat honom; alltså stod hennes kärlek i direkt förhållande till hans lättrogenhet, och när han nu om morgonen åter och åter upprepade den frågan: tror du på din Maria? översatte hans utsövda förstand detta som så: är jag säker på, att jag kan lura dig? Nej, det fanns ingen kärlek med öppna ögon, och att vinna en kvinna med öppenhet var omöjligt, att nalkas henne med upprätt huvud, med klara ord vore att stöta henne bort.”

August Strindberg, *I havsbandet*

“hanc ego de caelo ducentem sidera vidi,
 fluminis haec rapidi carmine vertit iter,
haec cantu finditque solum manesque sepulcris
 elicit et tepido devocat ossa rogo:
iam tenet infernas magico stridore catervas,
 iam iubet asperas lacte referre pedem.
cum libet, haec tristi depellit nubila caelo:
 cum libet, aestivo convocat orbe nives.
sola tenere malas Medeae dicitur herbas,
 sola feros Hecatae permomuisse canes.
haec mihi composuit cantus, quis fallere posses:
 ter cane, ter dictis despue carminibus...”

quid credam? nempe haec eadem se dixit amores
 cantibus aut herbis solvere posse meos,
et me lustravit taedis, et nocte serena
 concidit ad magicos hostia pulla deos,
non ego totus abesset amor, sed mutuuus esset,
 orabam, nec te posse carere velim.”

Albius Tibullus, *Elegy I,2*

Τοτε πρη παρκακε αγω ποοσ πατακο μπεφογοειν παιον πτπε παραθετει μπουλρομοσ αγο ουηνονοσ πχρονββαει πην εβολ ρην ουνοσ πλναμισ ετμπαντπε ππλναμισ τηρογ μπχαοσ πμα ετε πctερεωμα μμαν πτcгиma

L'Écrit sans titre; Traité sur l'origine du monde (Louis Painchaud, ed.)

"I never really believe what women say to me."

Oliver Stone, Natural Born Killers

μή τι μέγαιρε, φίλη · σχήσω γάρ ἐσ ποηφόρουσ
κῆ[πους. τὸ δὴ νῦν γνῶθι· Νεοβούλην μὲν ὡν
ἄλλος ἀνὴρ ἔχετω. αἴσαι πέπειρα δὴ πέλεν,
ἄνθοσ δ' ἀπερδύηκε παρθενήιον
καὶ χάρις, ἢ ποὶν ἐπῆν• κορον γάρ οὐκ ἡρύκακεν,
ἄτης δὲ μέτο' ἔφηνε μαινόλις γυνή.

Archilochus

„Er sagte, ‚Ich liebe dich,’ und der nahe sagte etwas freches.“

Alexander Kluge, Die Macht der Gefühle

«Je vous demande de me refuser ce que je vous offre parce-que c' est pas ça.»

Jacques Lacan, Le séminaire: Livre XIX, . . . ou pire

”Så hade ju alltid hans dröm varit, att han skulle komma väcka en kvinnas kärlek i den grad, att hon skulle komma tiggande, krypande till honom, sägande: jag älskar dig, värdigas älska mig! Så vore ju naturens ordning...“

August Strindberg, I havsbandet

LUC Pour des millions de femmes le mariage est leur désir.

ELLE Peut-être. Mais il ya aussi des singes.

Fyodor Dostoyevsky/Robert Bresson, Une femme douce (film by Robert Bresson)

”Alle begin is een nieuw einde.“

Pieter Van Hees, Christophe Dirickx, Dimitri Karakatsanis, Linkeroever

«Dans l'amour, seuls les débuts sont délicieux. C'est pourquoi il faut continuellement recommencer... La plus grande tragédie de l'homme est sa capacité à imaginer de nombreuses vies tout en restant prisonnier d'un seul corps. On aggrave cela en se faisant prisonnier à un autre.»

Jean Aurel, Cécil Saint-Laurent, Les Femmes (film by Jean Aurel)

”Love is just lust with jealousy added.“

Lars von Trier, Nymphomaniac

„Wenn sich die Menschen um meinewillen umgebracht haben so setz das meinen Wert nicht herab.“
Alban Berg, Lulu

„Schmerz ist persönliches Eigentum. Wenn man zu viel Eigentum hat, wird man wie ein Ding.“

Alexander Kluge, Die Macht der Gefühle

”Elke hartzeer heeft een naam.“

Raúl Ruiz, Het dak van de walvis

«La cœur brisé, mieux ne vaut-il encore te rendormir qu'oser te réveiller?»
Luce Irigaray, Amante Marine (de Friedrich Nietzsche)

"A boat breaks in the middle,
It goes straight to the bottom.
Heartaches float forever.
You had 'em, you've got 'em."

Sopwith Camel (Peter Kraemer), Leave the Light on for Linda

„Siehst du Liebes, wenn dein Herz bricht, es ist wie ein Theater unpublikum.“
Elfi Mikesch, Monika Treut, Verführung: Die grausame Frau

«Qui, mieux qu'un lézard amoureux. Peut dire les secrets terrestres?»
René Char, Le Soleil des eaux (Pierre Boulez, Le Soleil des eaux)

"Du behöver verkligen fyra män. En att stödja dig, en att knulla dig, en för att roa dig, och en att ta hand om din själ."

Ingmar Bergman, Riten

"You keep your radio turned on all the time, you have the effect of a wife anyway."
Viña Delmar/Edwin J. Burke/Rudolf Sieber, Bad Girl (film by Frank Borzage)

"If I had remained in New York, I would've been killed by an overdose of affection."
Ishmael Reed

τοσαῦτ' ἐφώνευν παρθένον δ' ἐν ἄνθεσιν
τηλεθάεσσι λαβών ἔκλινα, μαλθακῆι δέμας
χλαίνηι καλύφας, αύχεν ἀγκάληις ἔχων
δείματι πυασαμένης τώσ τῶστε νεβρόσ.
μαζῶν τε χερσὶν ἡπίως ἐφήλαμην,
ἡ δ' ὑπέφηνε. νέον, ἥβης ἐπήλυσιν, χρόα
ἄπαν τε σῶμα καλὸν ἀμφαφώμενοσ,
λευκὸν ἀφῆκα μένος ξανθῆσ ἐπιψαύων τριχόσ.

Archilochus

"Climbed over mountains, Traveled the sea, Cast down off heaven, Cast down on my knees.
I've lain with the devil, Cursed god above, Forsaken heaven
To bring you my love"
PJ Harvey, To Bring You My Love

"I should have loved a thunderbird instead;
At least when spring comes they roar back again."
Sylvia Plath

«J'ai lu dans un livre aujourd'hui que le hasard, le désir, la peur et la mort laissent les hommes et les femmes face à face, et seuls.»
Chantal Akerman, La captive

«Un homme aime une femme qui se refuse à lui. Elle choisit constamment de mettre à mal l'orgueil masculin refusant une soumission définitive. Ils concluent un marché dont elle est l'enjeu, mais il ne pourra pas satisfaire son désir alors même qu'il remplit les conditions imposées. Bien des années après, cet homme constate devant la même femme que « le hasard, le désir, la peur et la mort laissent

les hommes face à face», elle lui répond : «Le hasard, le désir, la peur et la vie les laissent seuls. » Constat d'échec, récit violent d'une histoire d'amour fou et plein d'intransigeance...»

Agustina Izquierdo, Un souvenir indécent

"The dreamer in her
Had fallen in love with me and she did not know it.
That moment the dreamer in me
Fell in love with her and I knew it"

Ted Hughes

"Ich habe das Herz gefühlt, die große Seele, in deren Gegenwart ich mir schien mehr zu sein, als ich war, weil ich alles war, was ich sein konnte."

Johann Wolfgang von Goethe, Die Leiden des jungen Werthers

"One cannot have too much from life (!), but all one has looks like thrash. It's a long time I realized that my lot is to hug shadows."

Cesare Pavese, letter to Doris Dowling (in English), Torino, July 6th, 1950.

"If God existed we'd be married and have children and be happy."

Raúl Ruiz, The Golden Boat

«La vie n'est pas très amusante lorsque vous n'aimez personne.»

Arlette Langmann, Maurice Pialat, À nos amours

Ἄγραι ἡτοί με ἀγραι ἡτοί μῆνε παππά .
Ψαλμοὶ σαρακωτῶν (C.R.C. Allberry, ed.)

"Every man who marries marries the wrong woman. True suffering cometh when a man is in love with a woman he cannot marry."

Robert Pirosh, Marc Connelly, René Clair, André Rigaud, Dalton Trumbo, I Married a Witch (film by René Clair)

HIPPOLYTUS Sed dux malorum femina: haec scelerum artifex
obsedit animos, huius incestae stupris
fumant tot urbes, bella tot gentes gerunt
et uersa ab imo regna tot populos premunt.
sileantur aliae: sola coniunx Aegei,
Medea, reddet feminas dirum genus.

NVTRIX Cur omnium fit culpa paucarum scelus?

HIPPOLYTUS Detestor omnis, horreo fugio execror.
sit ratio, sit natura, sit dirus furor:
odisse placuit. ignibus iunges aquas
et amica ratibus ante promittet uada
incerta Syrtis, ante ab extremo sinu
Hesperia Tethys lucidum attollet diem
et ora dammis blanda praebebunt lupi,
quam uictus animum feminae mitem geram.

Seneca, Phaedra

"Женщины хуже злодеев. С злодеями, по крайней мере, все ясно. Сначала женщина милая, потом она заставляет вас потерять голову. И тогда вы даже найдете, что она спит с вашим лучшим другом."

Helmut to Barbara and Ket, Семнадцать мгновений весны, film by Татьяна Михайловна Лиознова.

"At this moment the Woman came to him....

He was listening in the dusk when she came, listening so intently that he did not hear her enter. From the door she spoke to him, and he winced at the regularity of her clear, steady speech. It was the usual story, vulgarly told: admiration for his genius, sympathy with his suffering, only a woman could understand.... He clenched his hands in a fury against the enormous impertinence of women, their noisy intrusive curious enthusiasm, like the spontaneous expression of admiration bursting from American hearts before Michelangelo's tomb in Santa Croce. The voice droned on, wavered, stopped. He sketched a tired gesture of acceptation, and prepared to withdraw once more within that terrifying silent immobility. She turned on the light and advanced carelessly into the room. An irruption of demons would not have scattered his intentness so utterly. She sat down before him at the table, and leaned forward with her jaws in the cups of her hands. He looked at her venomously, and was struck in spite of himself by the extraordinary pallor of her lips, of which the lower protruded slightly and curled upwards contemptuously to compress the upper, resulting in a faintly undershot local sensuality which went strangely with the extreme cold purity stretching sadly from the low brow to the closed nostrils. He thought of George Meredith and recovered something of his calm. The eyes were so deeply set as to almost cavernous; the light falling on the cheekbones threw them back into a misty shadow. In daylight they were strange, almost repulsive, deriving a pitiless penetration from the rim of white showing naturally above the green-flecked pupil. Now as she leaned forward beneath the light, they were pools of obscurity. She wore a close-fitting hat of faded green felt; he thought that he had never seen such charming shabbiness.... When at last she went away he felt that something had gone out from him, something he could not spare, but still less could grudge, something of the desire to live, something of the unreasonable tenacity with which he shrank from dissolution. So each evening, in contemplation and absorption of this woman, he lost a part of his essential animality: so that the water rose, terrifying him. Still he fought on all day, hopelessly, mechanically, only relaxing with twilight, to listen for her coming to loosen yet another stone in the clumsy dam set up and sustained by him, frightened and corruptible. Until at last, for the first time, he was unconditioned by the Satanic dimensional Trinity, he was released, achieved, the blue flower, Vega, GOD.... After a timeless parenthesis he found himself alone in his room, spent with ecstasy, torn by the bitter loathing of that which he had condemned to the humanity of silence. Thus each night he died and was God, each night was revived and was torn, torn and battered with increasing grievousness, so that he hungered to be irretrievably engulfed in the light of eternity, one with the birdless cloudless colourless skies, in infinite fulfillment.

Then it happened. While the woman was contemplating the face that she had overlaid with death, she was swept aside by a great storm of sound, shaking the very house with its prolonged, triumphant vehemence, climbing in a dizzy, bubbling scale, until, dispersed, it fused into breathy of the forest and the throbbing cry of the sea.

They found her caressing his wild dead hair."

Samuel Beckett, Assumption.

"Self-professed profound
Till the chips were down
Know you're a gambling man
Love is a losing hand

Though I battled blind
Love is a fate resigned
Memories mar my mind
Love is a fate resigned

Over futile odds
And laughed at by the gods
And now the final frame
Love is a losing game"

Amy Winehouse

„Wenn wir nun in das Gewühl des Lebens hineinschauen, erblicken wir Alle mit der Noth und Plage desselben beschäftigt, alle Kräfte anstrengend, die endlosen Bedürfnisse zu befriedigen und das vielgestaltete Leiden abzuwehren, ohne jedoch etwas Anderes dafür hoffen zu dürfen, als eben die Erhaltung dieses geplagten, individuellen Daseyns, eine kurze Spanne Zeit hindurch. Dazwischen aber, mitten in dem Getümmel, sehn wir die Blicke zweier Liebenden sich sehnstüchtig begegnen; – jedoch warum so heimlich, furchtsam und verstohlen? – Weil diese Liebenden die Verräther sind, welche heimlich danach trachten, die ganze Noth und Plackerei zu perpetuiren, die sonst ein baldiges Ende erreichen würde, welches sie vereiteln wollen, wie ihres Gleichen es früher vereitelt haben. – Diese Betrachtung greift nun schon in das folgen.“

Arthur Schopenhauer, Die Welt als Wille und Vorstellung, Kapitel 44, Metaphysik der Geschlechtsliebe

TIRESIA Non c'è dio sopra il sesso. È la roccia, ti dico. Molti dèi sono belve, ma il serpe è il piú antico di tutti gli dèi. Quando si appiatta nella terra, ecco hai l'immagine del sesso. C'è in esso la vita e la morte. Quale dio può incarnare e comprendere tanto?

EDIPO Ma tu stesso. L'hai detto.

TIRESIA Tiresia è vecchio e non è un dio. Quand'era giovane, ignorava. Il sesso è ambiguo e sempre equivoco. È una metà che appare un tutto. L'uomo arriva a incarnarselo, a viverci dentro come il buon nuotatore nell'acqua, ma intanto è invecchiato, ha toccato la roccia. Alla fine un'idea, un'illusione gli resta: che l'altro sesso ne esca sazio. Ebbene, no crederci: io so che per tutti è una vana fatica.

Cesare Pavese, Dialoghi con Leucò

«Le couple heureux qui se reconnaît dans l'amour défie l'univers et le temps ; il se suffit, il réalise l'absolu».

Simone de Beauvoir, Le deuxième sexe, tome 2: L'expérience vécue

«L'idéal de l'entreprise amoureuse est la liberté aliénée : chacun veut que la liberté de l'autre s'aliène.» Jean Paul Sartre, L'Être et le Néant

«Entre nous, m'expliquait-il, en utilisant un vocabulaire qui lui était cher, il s'agit d'un amour nécessaire: il convient que nous connaissions aussi des amours contingentes." Nous étions d'une même espèce et notre entente durerait autant que nous: elle ne pouvait suppléer aux éphémères richesses des rencontres avec des êtres différents; comment consentirions-nous, délibérément, à ignorer la gamme des étonnements, des regrets, des nostalgies, des plaisirs que nous étions capables aussi de ressentir?»

Simone de Beauvoir, La Force d l'âge

«Ainsi l'amant ne désire-t-il pas posséder l'aimé comme on possède une chose. Il réclame un type spécial d'appropriation. Il veut posséder une liberté comme liberté.

Mais, d'autre part, il ne saurait se satisfaire de cette forme éminente de la liberté qu'est l'engagement libre et volontaire. Qui se contenterait d'un amour qui se donnerait comme pure fidélité à la foi jurée ? Qui donc accepterait de s'entendre dire : « je vous aime parce que je me suis engagé à vous aimer et que je ne veux pas me dédire ; je vous aime par fidélité à moi-même » ? Ainsi l'amant demande le serment et s'irrite du serment. Il veut être aimé par une liberté et réclame que cette liberté comme liberté ne soit plus libre. Il veut à la fois que la liberté de l'autre se détermine elle-même à devenir amour – et cela non point seulement au commencement de l'aventure mais à chaque instant- et à la fois que cette liberté soit captivée par elle-même, qu'elle se retourne sur elle-même, comme dans la folie, comme dans le rêve, pour vouloir sa captivité. Et cette captivité doit être démission libre et enchaînée à la fois entre nos mains».

Jean Paul Sartre, L'Être et le Néant

«Atroce contradiction de la colère qui née de l'amour et qui tue l'amour.»
Simone de Beauvoir, La femme rompue

«Aimer est, dans son essence, le projet de se faire aimer.»
Jean Paul Sartre, L'Être et le Néant

«On ne comprend jamais les amours des autres.»
Simone de Beauvoir, La Femme rompue

«Le plaisir est la mort et l'échec du désir. »
Jean Paul Sartre, L'Être et le Néant

«L'amour est assolant quand on n'aime plus. Tout ce temps perdu.»
Simone de Beauvoir, Les Belles Images

過去に男の死を引き起こした女性は、もはや愛する権利がありません。
コクククテキジョイユロン a film by 吉田喜重

«Ainsi me voilà prisonnier de moi, dans cette chambre sans personne, où je ne tente que de dormir, et où il faudra bien que je tente un peu plus (lire) pour tenter de survivre. Je suis encore déchiré par ton dernier message et tes derniers mots: «*Qu'est-ce que je vais devenir?*» Je suis le dos au mur: il faut devenir quelque chose et quelqu'un. Si je pouvais alors t'aider comme je veux. Je t'embrasse ma chérie, comme je t'aime, de toute mon âme.»

Lettre de Louis Althusser à sa femme Hélène (1974)

„Nicht dich habe ich verloren,
sondern die Welt.“
Ingeborg Bachmann, Eine Art Verlust

„Ich kann die Liebe nicht vertagen. Nicht auf ein neues Jahrhundert. Nicht auf das nächste Jahr. Um keinen einzigen Tag.“
Christa Wolf, Unter den Linden

„Du im veraus
verlorne Geliebte, Nimmergkommene,
nicht weiß ich, welche Töne dir lieb sind.
Nicht mehr versuch ich, dich, wenn das Kommende wogt,
zu erkennen. Alle die großen
Bilder in mir, im Fernen erfahrene Landschaft,
Städte und Türme und Brücken und un-
vermutete Wendung der Wege
und das Gewaltige jener von Göttern
einst durchwachsenen Länder:
steigt zur Bedeutung in mir
deiner, Entgethende, an.

Ach, die Gärten bist du,
ach, ich sah sie mit solcher
Hoffnung. En offenes Fenster
im Landhaus--, und du tratest beinahe
mir nachdenklich heran. Gassen fand ich,--
du warst sie gerade gegangen
und die Spiegel manchmal der Läden der Händler
waren noch schwindlig von dir, und gaben erschrocken

mein zu plötzliches Bild. – Wer weiß, ob derselbe
Vogel nicht hinklang durch uns
gestern, einzeln, im Abend?"

Rainer Maria Rilke, aus Späte Gedichte

". . . Remembering love, but fearing
The memory of the beloved, I once cut
Three thistles which I put
In a glass of water, then sat beside them, staring.

Asking the flowers, silver under water,
To tell me about time and love and doom,
Those great blue grottos of feeling where the rank intruder
Is moved to think in rhyme;
But the thistles could indicate only that face which came
Abruptly to mock with its usual witty anger
My nakedness, my hunger,
And the thistles jabbed my wrist when I reached for them.

* * *

Friday. Clear. Cool. This is your day. Stendhal
At breakfast time. The metaphors of love.
Lucky perhaps, big Beyle, for whom love was
So frankly the highest good, to be garlanded
Accordingly, without oblivion, without cure.
His heedful botany: not love, great pearl
That swells around a small unlovely need;
Nor love whose fingers tie the bows of birth
Upon the sorry present. Love merely as the best
There is, and one would make the best of that
By saying how it grows and in what climates,
By trying to tell the crystals from the branch,
Stretching that wand then toward the sparkling wave.
To say at the end, however we find it, good,
Bad, or indifferent, it helps us, and the air
Is sweetest there. The air is very sweet."

James Merrill, Variations: The Air is Sweetest that a Thistle Guards, from The Black Swan

"Look up my dear at the dark
Constellations above."
"Dark stars under green sky.
I lie on my back and harken
To the music of the stars,
My dear love."

"You and I, my dear love,
Shall never die, never die."
"Not again, my dear love.
Lie on your back and hark
The music of moon and stars,
My dear love."

"Why do you never lie
On my breast, my dear love?"
"Oh, that was another sky.
Here, each of us on his own,
Each on his own back-bone,
My dear love."

"Is that the law of this land,
Each one of us on his own?"
"Oh yes, we are underground
With the elves and fairies: lonely
Is the word in this country,
My dear love."

Robinson Jeffers, My Dear Love, from Be Angry at the Sun

Die eine Klage
„Wer die tiefste aller Wunden
Hat in Geist und Sinn empfunden
Bitter Trennung Schmerz;
Wer geliebt was er verloren,
Lassen muß was er erkohren,
Das geliebte Herz,

Der versteht in Lust die Thränen
Und der Liebe ewig Sehnen
Eins in Zwei zu sein,
Eins im Andern sich zu finden,
Daß der Zweihheit Gränzen schwinden
Und des Daseins Pein.

Wer so ganz in Herz und Sinnen
Konnt' ein Wesen liebgewinnen
O! den tröstet's nicht
Daß für Freuden, die verloren,
Neue werden neu gebohren:
Jene sind's doch nicht.

Das geliebte, süße Leben,
Dieses Nehmen und dies Geben,
Wort und Sinn und Blick,
Dieses Suchen und dies Finden,
Dieses Denken und Empfinden
Giebt kein Gott zurück.“

Karoline von Günderrode, Die Eine Klage

"The wedding date was June just like any other bride
She loved him like no one before, it was good to be alive
But sometimes that can slip away as fast
As any fingers through your hands
So you let time forgive the past and go and make some other plans

And you are not alone
Laying in the light
Put out the fire in your head
And lay with me tonight
You are not alone
Laying in the light
Put out the fire in your head
And lay with me tonight"

Patty Griffin, Not Alone

"And if rainbows could chase the clouds away
And if prayers were answered in good time

And if sins were meant to be forgiven
Once again, one day, you'll be mine."

Carrie Rodriguez, from Red Dog Tracks (CD by Chip Taylor & Carrie Rodriguez)

"Things have changed since those times, some are up in 'G'
Others they are wand'lers but they all feel just like me
They'd part with all they've got, could they once more walk
With their best girl and have a twirl on the sidewalks of New York"

James W. Blake, "The Sidewalks of New York" (1894)

"Er gang kommer ett ögonblick der du glömmer allting omkring dig. När vi älskar sa är vi sann. I skilsmässan vissna vi som en bloma utan sol.

Es heißt: In der Trennung ging wir als wie Blumen ohne Sonne."

Rudolf G. Binding, Veit Harlan, Hans Radtke, Opfergang (film von Veit Harlan)

Ihre Küsse fielen wie ein Regen im Mai. Ihre
Zärtlichkeiten tropften, wie ein Schauer von
Mandelblüten im Abendwinde. Ihre schmeichelnden
Worte sprangen, wie der Kaskaden schimmernde
Perlen im Parkteiche.

„Du lehrtest es mich!" hauchte sie, „Du — du
zeigtest mir, was Liebe sei — nun musst du bleiben
für meine Liebe, die du schufst!"

Hanns Heinz Ewers, Alraune

ετβενεντατεπίσχαιον δε παι πανογε μπρωμε ετικωθ.

ετβεμπορηια δε μαρεποθγα πογα κι παφ πτεσχιμε. αγω μαρετογει τογει κι πας μπεσχαι.

πχοοντ μαρεψτ μπτεροφ πτεφεσχιμε. γομοιως δε τκεσχιμε μαρεψτ μπτερος μπετχαι.

τεσχιμε ομχοεις μπεσωμα αλλα πεσχαι πε. γομοι δε μπχαι ο μπχοεις αη μπεφωμα. αλλα τεσχιμε τε.

μπρεσπετηρηγ ειμητει χπογυωμηβ προσογοειω ρε ετενερρε επεωληδ. αγω πτετηει ετονενετηρηγ ρε ππεπсатанас πιραζε μμωτη ετβετεтнмпта τамахте.

παι δε εικω μμοφ καταογсенрпωμε. πκα τауңеџаӡнє аи.

†ογωω γαρ ετερωμε πιι ψωπε πταχε αλλα ογητεπογα πογα ογχарисма εβολ χитмпногтє. ογα μεη շմալ. κετ δε πτερεи.

Saint Paul, 1 Corinthians 7:1-7

“πῶς γαῖα καὶ ἥλιος ἡδὲ σελήνη
αἱθήρ τε ξυνὸς γάλα τ' οὐράνιον καὶ ὅλυμπος
ἔσχατος ἡδ' ἄστρων θερμὸν μένος ὀρμήθησαν
γίγνεσθαι.

Αὶ γὰρ στεινότεραι πλῆντο πυρὸς ἀκρήτοι,
αἱ δ' ἐπὶ ταῖς νυκτός, μετὰ δὲ φλογὸς ἵεται αἰσα·
ἐν δὲ μέσῳ τούτων δαίμων ἡ πάντα κυθερνᾶ·
πάντα γὰρ <ἢ> στυγεροῦ τόκου καὶ μίξιος ἄρχει
πέμπουσ' ἄρσενι θῆλυ μιγῆν τό τ' ἐναντίον αὗτις
ἄρσεν θηλυτέρω.

Πρώτιστον μὲν Ἐρωτα θεῶν μητίσατο πάντων ...
Νυκτιφαὲς περὶ γαῖαν ἀλώμενον ἀλλότριον φῶς
αἰεὶ παπταίνουσα πρὸς αὐγὰς ἡελίοιο.

femina virque simul Veneris cum germina miscent,
venis informans diverso ex sanguine virtus
temperiem servans bene condita corpora fingit.
nam si virtutes permixto semine pugnant
nec faciant unam permixto in corpore, dirae
nascentem gemino vexabunt semine sexum."

Parmenides, Poem, XI-XV, XVIII

„Was fehlt der Welt zu ihrer Vollkommenheit? Zunächst und für eine ganze Weile dies: die vollkommene Liebe. Und wenn es nur wegen unserer Erinnerungen wäre, für die man beizeiten zu sorgen hat, und wenn es, zunächst jedenfalls, nur zum Schein wäre. Wer hat der Liebe gesagt? Liebe verbirgt man, unglückliche Liebe verschließt man in sich wie eine üble Krankheit...“

Christa Wolf, Nachdenken über Christa T.

„Ich werde heldengrab, ich werde scholle
Der heilige sprossen zur vollendung nahn:
MIT DIESEN KOMMT DAS ZWEITE ALTER, LIEBE
GEBAR DIE WELT, LIEBE GEBIERT SIE NEU.
Ich sprach den spruch, der zirkel is gezogen . .
Eh mich das dunkel überholt entrückt
Mich hohe schau: bald geht mit leichten sohlen
Durch teure flur greikbar im glanz der Gott.“

Stefan George, Hyperion, aus Das Neue Reich

"Ejaculation –

I want to die –
I want to live –

Between this
Lovembrance!"

The Baroness Elsa von Freytag-Loringhoven

"The only way to behave toward a woman is to make love to her if she is pretty and to someone else if she is plain."

Oscar Wilde, Algernon

Ἐποοῦτ τὰρ πᾶγμε ἀν εροφ ερωκέ πτεραπε. εθικων πε ἀνο πεοογ μπνούτε. τεσχιμε λε πεοογ μπεσχαι τε.

πταγχιπρωμε τὰρ ἀν εβολ γητεσχιμε αλλα πταγχιτεσχιμε εβολ γηπρωμε.

καιταρ πταγχηπρωμε ἀν ετβε τεσχιμε. αλλα τεσεχιμε ετβεπρωμε.

Saint Paul, 1 Corinthians 11:7-9

„Er war ihr Lehrer — das ist wahr. Er öffnete
ihren Blick, lehrte sie aller Zenanen Geheimnisse
in den Ländern des Morgens, alle Spiele der alten
Völker, denen die Liebe eine Kunst ist. Aber es
war, als ob er nichts Fremdes ihr sage, nur die
Erinnerung in ihr wachrufe an etwas, das längst
ihr eigen war. Oft, ehe er noch sprach, flammten
ihre raschen Lüste, brachen heraus wie ein Wald-
brand zur Sommerzeit.“

Hanns Heinz Ewers, Alraune

"Have you run an audit on his books yet, or are you still screwing on faith?"

Roger Ebert, Beyond the Valley of the Dolls (film by Russ Meyer)

„...denn daß ein Gefühl noch dazu ein so zusammengesetztes wie das, was wir „Liebe“ nennen, sich selbst immer gleichbleiben soll, kann nur einer glauben, der seine Gefühle als schlechter Literatur bezieht, und zu wünschen wäre es gewiß nicht.“

Christa Wolf, Nachdenken über Christa T.

"The 'walking straight up to dreadfulness,' he said, "that is love."

Djuna Barnes, The Passion

"Förstår du vad kärlek är, med dess skarpaste glädje oskiljaktigt från skarpaste lidande, lyckligast när det är bittert?"

Indra's Daughter to the Poet. Ingmar Bergman's 1961 television adaptation of August Strindberg's Ett Dromspel

"Love is never as ferocious as when you think it is going to leave you. We are not always allowed this knowledge, and so our love sometimes becomes retrospective."

Anita Shreve, The Weight of Water, film directed by Kathryn Bigelow

„Ich wollte dir immerzu
Viele Liebesworte sagen,

Nun suchst du ruhlos
Nach verlorenen Wundern.

Aber wenn meine Spieluhren spielen
Feiern wir Hochzeit.

O, deine süßen Augen
Sind meine Lieblingsblumen.

Und dein Herz ist mein Himmelreich...
Laß mich hineinschaun.

Du bist ganz aus glitzernder Minze
Und so weich versonnen.

Ich wollte dir immerzu
Viele Liebesworte sagen,

Warum tat ich das nicht?"
Else Lasker-Schüler, Abschied

So enden die Blicke, die Blicke zurück:
Felder und Seen eingewaschen in deine Tage
und die ersten Lieder
aus einem alten Klavier.

Begegnungen der Seele! Jugend!
Dann selbst gestaltet
Treubruch, Verfehlten, Verfall –
die Hintergründe der Glücke.

Und Liebe!

„Ich glaube dir, daß du gerne bei mir geliebten wärest,
aber es nicht konntest,
ich spreche dich frei von jeder Schuld“ –
ja, Liebe

schwer und vielgestalt,
jahrelang verborgen
werden wir einander zurufen: „nicht vergessen“,
bis einer tot ist –
so enden die Rosen,
Blatt um Blatt.

Gottfried Benn, Spät

„Und? habe ich dich einmal gefragt, was machen wir, wenn das Köstliche vorbei ist, ein für allemal vorbei? Du liebst solche Fragen nicht. Was das heiße: ein für allemal. Woher ich das wissen wolle.“

Christa Wolf, Leibhaftig

Ἐρος δ' ἐτίναξέ μοι
φρένας, ὡς ἀνεμος κατ ὁρος δρύσιν ἐμπέτων.
Σαπφώ

„Liebe ist das probateste Mittel, das Schamgefühl zu überwinden.“

Sigmund Freud

“Shame is the shadow of love.”

PJ Harvey

“Nu kan jeg dø i fred, for jeg har set en stor kærlighed.”

Herman Bang, Mikaël

“One is not in love unless one wishes to die with one's
beloved
There is only one happiness
it is to love and be loved”
Harry Crosby

„Eine Verbindung, die auch für den Tod geschlossen ist, ist eine Hochzeit, die uns eine Genossin für die Nacht giebt. Im Tode ist die Liebe am Süßesten; für den Liebenden ist der Tod eine Brautnacht, [ein Geheimniß] süßer Mysterien.“

Novalis (wie von Karoline von Günderrode transkribiert)

“O sanctissima Virgo, tecum moriar libens.”

Brief von “Eusebio” (Friedrich Creuzer) an Karolina von Günerrode, seine “Lateinschülerin,” fragte sie, was diese Worte bedeuteten.

Bald kommt er in jenes wunderbare Land, in welchem Luft und Wasser, Blumen und Thiere von ganz verschiedener Art find, als in unsrer irdischen Natur. Zugleich verwandelt sich das Gedicht stellenweise in ein Schauspiel. „Menschen, Thiere, Pflanzen, Steine und Gestirne, Elemente, Töne, Farben kommen zusammen wie Eine Familie, handeln un sprechen wie ein Geschlecht.“ – „Blumen und Thiere sprechen über den Menschen.“ – „Die Märchenwelt wird ganz sichtbar, die wirkliche Welt selbst wird wie ein Märchen angefehn.“ Er findet die blaue Blume; es ist Mathilde, die schläft und den Karfuntel hat; ein kleines Mädchen, sein und Mathildens Kind, sitzt bei einem Sarge und verjüngt ihn. – „Dieses Kind ist die Urwelt, die goldne Zeit am Ende.“ – „Hier ist die christliche Religion mit der heidnischen ausgesöhnt. Die Geschichte des Orpheus, der Psyche, und andere werden besungen.“

Heinrich pflückt die blaue Blume, und erlöst Mathilden von ihrem Zauber, aber sie geht ihm wieder verloren; er erstarrt im Schmerz und wird ein Stein. „Edda (die blaue Blume, die Morgenländerinn, Mathilde) opfert sich an dem Stein, er verwandelt sich in einem singenden Baum. Chané haut den Baum um, und verbrennt sich mit ihm, er wird ein goldner Widder. Edda, Mathilde muß ihn opfern, er wird wieder ein Mensch. Während dieser Verwandlungen hat er allerleh wunderliche Gespräche.“

Er ist glücklich mit Mathilden, die zugleich die Morgenländerin und Chane ist. Das frohste Fest des Gemüths wird gefeiert. Alles vorhergehende war Tod. Letzter Traum und Erwachen.“
Novalis, Heinrich von Ofterdingen

«Vivre est une prière que seul l'amour d'une femme peut exaucer.»
Romain Gary, Au-delà de cette limite votre ticket n'est plus valable

„Ich suche die blaue Blume,
Ich suche und finde sie nie,
Mir träumt, dass in der Blume
Mein gutes Glück mir blüh.

Ich wandre mit meiner Harfe
Durch Länder, Städte und Au'n,
Ob nirgends in der Runde
Die blaue Blume zu schaun.
Ich wandre schon seit lange,
Hab lang gehofft, vertraut,
Doch ach, noch nirgends hab ich
Die blaue Blume geschaut.“

Joseph von Eichendorff, Die Blaue Blume

„Es blühet im Walde tief drinnen
die blaue Blume fein,
die Blume zu gewinnen,
ziehn wir in die Welt hinein.
Es rauschen die Bäume, es murmelt der Bach,
und wer die blaue Blume finden will,
der muß ein Wandervogel sein,
der muß ein Wandervogel sein.“
Horant (Hjalmar Kutzleb), Wir wollen zu Land ausfahren

„Ein schwarzhaarig Mädel Rosen prägt --
Zehntauend blaue Rosen --
In die einst als Albumbüchlein trägt
Mach Mädel die Sprüche, die losen.
 Mit Lick und Brack die Maschine geht,
 Darandas schwarzhaarig Mädel steht
 Und prägt die blauen Rosen“.

Otto Sattler

„War Fähigkeit zu lieben, war Bedürfen
Von Gegenliebe weggelöscht, verschwunden,
Ist Hoffnungslust zu freudigen Entwürfen,
Entschlüssen, rascher Tat sogleich gefunden!
Wenn Liebe je den Liebenden begeistet,
Ward es an mir aufs lieblichste geleistet.“

“Because: when dead to love, and hardly caring
Whether another's love could sink or save it
-- She came. And my old verve in dreaming, daring,
Resolving, up-and-doing – this she gave it.
If ever love restored a human soul,
It took my shrunken self and made it whole.”

Johann Wolfgang von Goethe, „Elegie“ (aka „Die Marienbader Elegie“, aus „Trilogie der Ledenschaft“)

Hochroth

Du innig Roth,
Bis an den Tod
Soll meine Lieb Dir gleichen,
Soll nimmer bleichen,
Bis an den Tod,
Du glühend Roth,
Soll sie Dir gleichen.

Karoline von Günderrode

MELUSINE Das ist meine erste Liebe.
GRAF Das ist meine letzte Liebe.
MELUSINE Kann man es wissen?
GRAF Nie kann man es wissen. . .
MELUSINE In der Unruhe des Wassers
 Ich schlief und schlief, und du has mich gefunden.
GRAF Nein, du hast mich gefunden, Geliebte!
 Ich lief, ich lief, die Erde rollte mir nach,
 es rollte die Jugend fort unter meinen füßen.
 Zukunftlos irrte ich.
 Da find ich dich, in der ich ruhen kann,
 in die ich mich bette, noch vor dem Tod!
MELUSINE Noch vor dem Tod?
 Frei bin ich von mir,
 da ich dir gehöre.
GRAF Ich dir gehöre.
MELUSINE Wer sang?
GRAF Ein Stern?
MELUSINE Eine Nachtigall?
GRAF Du?
MELUSINE Dein herz?
GRAF Wollen wir nich zusammen leben?
MELUSINE Zusammen sterben!
GRAF: Sterben? Jetzt?
MELUSINE Bald?
GRAF Komm, die Nacht bricht an.

Libretto nach dem Schauspiel Melusine von Yvan Goll von Claus H. Hennenberg. Oper von Aribert Reimann

„Ja! eine Sonne is der Mensch, allsehend, allverflärend, wenn er liebt, und liebt er nicht, so ist er eine dunkle Wohnung, wo ein rauches Lämpchen brennt.“

Friedrich Hölderlin, Hyperion, Oder der Eremit in Griechenland, Zweites Buch

„Doch mußt Du mich nicht mehr helfen wollen. Du schenktest einer mal mir das Licht. Ich habe sie erschauen dürfen. Ich gehe zurück in meine Nacht.“

Harriet Bloch, Carl Mayer, Der Gang in Die Nacht (film by F. W. Murnau)

«Je veux vous lire ceci. C'est la dernière lettre de Pavese:

La vie était horrible, mais je me suis trouvé intéressant. Maintenant, je sais que la vie est merveilleuse, mais que je suis exclue. Puis-je vous dire, mon amour, que je n'ai jamais réveillé une femme qui était à moi à côté Moi, jamais été pris au sérieux quand j'ai aimé, et je n'ai jamais eu le regard reconnaissant d'une femme.

Il a dû beaucoup souffert. Les femmes sont des chiennes.»

Tito Carpi, Maurice Pialat, Nous ne vieillirons pas ensemble (film by Maurice Pialat)

"In this world there are only two tragedies. One is not getting what one wants, and the other is getting it."

Oscar Wilde, Mr. Dumbby

«Nous désirons rester inconnus à la curiosité de celles qui nous aiment. Nous les aimons.»

René Char, La bibliothèque est en feu

„Meine Großmutter schon immer gesagt, man wechselt nur die Hosen, was drin ist, bleibt sich gleich.“

Anna Seghers, Die Toten Bleiben Jung

Ἡρισαν ἀλλήλαις Ροδόπη, Μελίτη, Ροδόκλεια,
τῶν τρισσῶν τίσ ἔχει κρείσσονα Μηριόνην,
καί με κριτὴν ἔλοντο · καί ὡς θεαὶ αἱ περίβλεπτοι
ἔστησαν γυμναί, νέκταρι λειβόμεναι.
καί Ροδόπης μὲν ἔλαμπε μέσος μηρῶν Πολύφημος
οἵα όδῶν πολίω σκιζόμενος Ζεφύρῳ . . .
τῆς δὲ Ροδοκλείης ύάλῳ ἵσος ὑγρομέτωπος,
οἵα καί ἐν νηῷ πρωτογλυφές ξοάνον.
ἀλλὰ σαφῶς ἢ πέπονθε Πάρις διὰ τὴν κρίσιν εἰδὼς,
τὰς πρεῖς ἀθανάτας εὐθὺ σθνεστεφάνουν.

Rufinus

"A woman ought to get a man first and then want him."

Anya Seton & Joseph L. Mankiewicz, Dragonwyck (film by Joseph L. Mankiewicz)

OTTO KERNBERG: The capacity to fall in love implies the ability to idealize another person. In a sense, all love begins as infatuation. We see the loved one as extraordinary, remarkable, even perfect. Inevitably, disappointment sets in; things look different in the light of an ongoing relationship. But when one is in love, one can regenerate the feeling of idealization of the other person again and again throughout a long-term commitment. I have often observed this clinically with good couples. But the narcissist cannot idealize any individual for very long. As soon as an idealized person responds to the narcissist, that person loses his or her value. The narcissist is thus purely exploitative in his relationships with other people. It is as if he were squeezing a lemon and then dropping the remains. For example, I had a narcissistic patient who thought he was in love for a time with a woman he considered very gifted, beautiful, warm – in short, completely satisfying. For a while she didn't respond to him, and he wanted her to do so, and even wanted to marry her. Finally she did respond, and then accepted his offer of marriage, he quickly became bored with her and soon he was altogether indifferent to her.

LINDA WOLFE: Does the pathological narcissist, then, tend to move from one person to the next more often and more rapidly than the normal narcissist?

OTTO KERNBERG: Yes, again typically, the pathological narcissist tends to be sexually promiscuous. Pathological narcissists feel sexual excitement for people considered valuable . . . Their unconscious envy and greed is stirred up by such people. . .

Otto F. Kernberg, interviewed by Linda Wolfe (1978)

"I always dreamed of having a storybook wedding, and now I am."

Zalman King, Two Moon Junction

FAY I like you a lot.

TODD I *love* you.

FAY Don't spoil it.

TODD I love you

FAY Don't say that.
TODD: It's true.
FAY Love's special
TODD Yes it is
FAY Don't make me argue. You're very kind, and clever, but: I could only let a really rich man love me. I could only love someone criminally handsome... Please try to understand... That's how I am. I'm sorry.

The Day of the Locust (Screenplay by Waldo Salt from the novel by Nathaniel West. Motion picture directed by John Schlesinger.)

Καὶ πενίν ἔρως δύο μοι κακά· · καὶ τὸ μὲν οἷσω κούφως . πῦρ δὲ φέρειν Κύπριδος οὐ δύναμαι.

A ΔΕΣΠΟΤΟΝ

Erklär mir, Liebe, was ich nicht erklären kann:
sollt ich die kurze schauerliche Zeit
nur mit Gedanken Umgang haben und allein
nichts Liebes kennen und nichts Liebes tun?
Muß einer denken? Wird er nicht vermißt?

Ingeborg Bachmann

«L'amour montre jusqu'où nous pouvons être malades dans les limites de la santé: l'état amoureux n'est pas une intoxication organique, mais métaphysique.»

Emil Cioran, Le crépuscule des pensées

„Die Bestandteile der echten Liebe sind zwei: Die erotische Anziehung und die zärtlichen Gefühle, welche aber so funktionieren, daß sie die erotische Anziehung zurücktreiben.“

Sigmund Freud

Ἄλλος ὁ Μηνοφίλας λέγατι παρὰ μαχλάσι κόσμος,
ἄλλος, ἐπεὶ πάσης γεύεται ἀκρασίνης.
ἀλλ' ὅτε Χαλδαῖοι κείνης πέλας . ἦ γὰρ ὁ ταύτης
οὐρανὸς εντὸς ἔχει καὶ κύνα καὶ διδύμοθς.

Marcus Argentarius

... „wie sollt er sie vermissen?
Er wiederholt ihr Bild zu tausendmallen.
Das zaudert bald, bald wird es weggerissen,
Undeutlich jetzt und jetzt im reinsten Strahlen;
Wie könnte dies gerinstem Troste frommen,
Die Ebb and Flut, das Gehen wie das Kommen?

*

Mir ist das All, ich bin mir selbst verloren,
Der ich noch erst den Göttern Liebling war:
Sie prüften mich, verliehen mir Pandoren,
So rich an Gütern, reicher an Gefahr;
Sir drängten mich zum gabeneligen Munde,
Sie trennen mich, und richten mich zurgrunde.

“... Years without her!
Whose image haunts me in a thousand ways.
Sun on her hair, the falling dusk about her –
The memories lag, or dwindle off in haze.

What good's all this? What comfort? shaken so
By all this coming, going, ebb and flow?
*

"I've lost it all, earth, heaven, self. Ignore a
Man the gods coddled with a 'lucky star'!
They put me to the proof with that Pandora
So rich in gifts, in havoc richer far.
They pressed me to sweet lips that gave and gave;
Then crushed and flung me headlong. Toward the grave."

Johann Wolfgang von Goethe, „Elegie“ (aka „Die Marienbader Elegie“, aus „Trilogie der Ledenschaft“)
(translation by John Frederick Nims)

"... It is wonderful to watch you,
A living woman in a room
Full of frantic, sterile people,
And think of your aching buttocks
Under your velvet evening dress,
And the beautiful fire spreading
From your sex, burning flesh and bone,
The unbelievably complex
Tissues of your brain all alive
Under your coiling, splendid hair.

I think of you naked.
I put your naked body
Between myself alone and death.
If I go into my brain
And set fire to your sweet nipples,
To the tendons beneath your knees,
I can see far before me.
It is empty there where I look,
But at least it is lighted.

I know how your shoulders glisten,
How your face shrinks into trance,
And your eyes like a sleepwalker's,
And your lips of a woman
Cruel to herself.

I like to

Think of you clothed, your body
Shut to the world and self-contained,
Its wonderful arrogance
That makes all women envy you.
I can remember ever dress,
Each more proud than a naked nun.
When I go to sleep my eyes
Close in a mesh of memory.
Its cloud of intimate odor
Dreams instead of myself."

Kenneth Rexroth, Between Myself and Death

„Kochamy wciąż za mało i stale za późno.“

Jan Twardowski

„Wenn man ein Liebesobjekt verloren hat, so ist die nächstliegende Reaktion, daß man sich mit ihm identifiziert, es gleichsam durch Identifizierung von innen her ersetzt.“

Sigmund Freud, Das Unbehagen in der Kultur

Ἐχθαίρω τὸν Ἐρωτα· τί γὰρ βαρὺς οὐκ ἐπὶ θῆρας
ὅρνυται, ἀλλ' ἐπ' ἐρυμὴν ιοβολεῖ κραδίην;
τί πλέον, εἰ θεος ἄνδρα καταφλέγει; ή τί τὸ σεμνὸν
δημόσας ἀπ' ἐμῆσ τὸ θλον ἔχει κεφαλῆς;

Alcaeus

Accusare et amare tempore uno
ipso vix fuit Herculi ferendum.

Titus Petronius Arbiter (102 P.L.M.)

«La guerre et l'amour, c'est la même chose.»

Bruno Dumont...

Ἐμεθεν δ' ἔχεισθα λάθαν
Ἡ τιν' ἄλλον
[μᾶλλον] ἀνθρώπων ἔμεθεν φύλησθα.
Σαπφώ

"When a man is in his prime the woman is finished. It's a pity but she's finished. You might just as well throw her away now."

Ivor Novello, I Lived With You (play by Ivor Novello; film directed by Maurice Elvey

"The erotic is about saying yes. Love appeals to the lowest instincts, wrapped up in lies."
Lars von Trier, Nymphomaniac

Ἡ τοισὶ λειτουργοῦσα πρὸσ ἐν τάχος ἀνδράσι Δύδη,
τῷ μὲν ὑπὲρ νηδύν, τῷ δ' ὑπό, τῷ δ' ὅπιθεν,
εἰσδέχομαι φιλόπαιδα, γυναικομανῆ, φιλυβριστήν.
εἰ σπεύδεις, ἐλθὼν σὺν δυσὶ, μὴ κατέχου.

Gallus

"What is it men in women do require?
The lineaments of Gratified Desire.
What is it women do in men require?
The lineaments of Gratified Desire."

William Blake, Notebooks (The Rossetti Manuscript) (quoted in Bad Timing, film by Nicolas Roeg)

"Foeda est in coitu et brevis voluptas
et taedet Veneris statim peractae.
Non ergo ut pecudes libininosae
caeci protinus irruamus illuc
(nam languecit amor peritque flamma);
sed sic sic sine fine feriati
et tecum iaccamus osculantes.
Hic nullus labor est ruborque nullus;
hoc iuvat, iuvat et diu iuvabit;
hoc non deficit incipitque semper."

Titus Petronius Abriter (101 P.L.M.)

„Ich kann Dir nur einige Ratschläge geben u Dich auf einige Vorsichten aufmerksam machen. Du weißt vielleicht, dass das Lieben gelernt werden muss wie alles Andere.

Irrtümer dabei sind also schwer vermeidlich; es muss nicht die erste Liebe sein, die die bleibende wird. Dein Vorsatz, eine Bekanntschaft mit R.[obert] H.[ollitscher] zu unterhalten, bis Ihr Euch kennen gelernt habt, ist gewiss der einzige verständige. Aber Du weißt auch, welche Gefahren dabei sind, wie wenig Freiheit die Gesellschaft einem Mädchen lässt und wie aussichtslos für den Einzelnen der Gegensatz zur Gesellschaft ist.“

Sigmund Freud (Brief an seine älteste Tochter Mathilde)

Hadewijch de Bruno Dumont est un appel à la grâce. Telle est la définition de l'auteur lui-même. Poursuivant : "C'est une expérience mystique. Mais pas un acte de foi. C'est un film sur l'amour. Je pense que le véritable amour est totalement mystique parce que dans la mystique, vous arrivez à une véritable union. Il faut être capable d'aimer de façon absolue à l'intérieur d'un corps ordinaire et dans le monde. C'est ce que je filme à la fin : la limite des superstitions et des idéaux. Hadewijch meurt à Dieu et renaît dans les bras d'un homme où elle retrouvera la plénitude de l'amour".

Bruno Dumont, re his film *Hadewijch*

„An dunkelblauem Himmel steht der Mond.
Ich habe meine Lampe ausgelöscht,
schwer von Gedanken ist mein einsam Herz.
Ich weine, weine;
meine armen Tränen rinnen so heiß und bitter von den Wangen,
weil du so fern bist meiner großen Sehnsucht,
weil du es nie begreifen wirst,
wie weh mir ist, wenn ich nicht bei dir bin.“

Sengru Wang, trans. Hans Bethge, Anton Webern, Die Einsame. Vier Lieder für Sopran und Kammerorchester, Op.13

„Niemals sind wir ungeschützter gegen das Leiden, als wenn wir lieben, niemals hilfloser ungücklich, als wenn wir das geliebte Objekt oder seine Liebe verloren haben.“

Sigmund Freud, Das Unbehagen in der Kultur

BASIL RATHTONE That's what love does to you. It makes you terribly lonely no matter where you are.
CONSTANCE BENNETT We'd better not talk about love to Gaylord. Men so dislike discussing things they don't understand.

Horace Jackson, Sin Takes A Holiday (film directed by Paul L. Stein)

"my love is building a building
around you, a frail slippery
house, a strong fragile house
(beginning at the singular beginning

of your smile)a skillful uncouth
prison, a precise clumsy
prison(building thatandthis into Thus,
Around the reckless magic of your mouth)

my love is building a magic, a discrete
tower of magic and(as I guess)

when Farmer Death (whom the fairies hate) shall

crumble the mouth-flower fleet

He'll not my tower.

laborious, casual

where the surrounded smile

hangs
breathless"

E.E. Cummings, Sonnets-Actualities II (from Chimneys)

"M'amour, m'amour
what do I love and
where are you?

That I lost my center
fighting the world.

The dreams clash
and are shattered –
and that I tried to make a paradise
terrestre."

Ezra Pound, Notes for [Canto] CXVII et seq.

Lune Malade

O Lune, nocturne phtisique,
Sur le noir oreiller des cieux,
Ton immense regard fiévreux
M'attire comme une musique!

Tu meurs d'un amour chimérique,
Et d'un désir silencieux,
O Lune, nocturne phtisique,
Sur le noir oreiller des cieux!

Mais dans sa volupté physique
L'amant qui passe insoucieux
Prend pour des rayons gracieux
Ton sang blanc et mélancolique,
O Lune, nocturne phtisique!

Albert Giraud, Pierrot Lunaire

Der Kranke Mond

Du nächtig todeskranker Mond
Dort auf des Himmels schwarzem Pföhle,
Dein Blick, so fiebernd über groß,
Bannt mich wie fremde Melodie.

An unstillbarem Liebesleid
Stirbst du, an Sehnsucht, tief erstickt,
Du nächtig todeskranker Mond
Dort auf des Himmels schwarzem Pföhle.

Den Liebsten, der im Sinnenrausch
Gedankenlos zur Liebsten schleicht,
Belustigt deiner Strahlen Spiel -
Dein bleiches, qualgeborenes Blut,
Du nächtig todeskranker Mond.

Arnold Schoenberg, Pierrot Lunaire (German
translation by Otto Erich Harleben)

„Er fasst sie um die starken Hüften
Ihr trem küssst sich in den Lüften
Zwei Menschen gehn durch hohe, helle Nacht.“

Richard Dehmel, Verklärte Nacht (musical setting by Arnold Schoenberg)

De profundis clamavi

J'imploré ta pitié, Toi, l'unique que j'aime,
Du fond du gouffre obscur où mon coeur est
tombé.
C'est un univers morne à l'horizon plombé,
Où nagent dans la nuit l'horreur et le blasphème;

Un soleil sans chaleur plane au-dessus six mois,
Et les six autres mois la nuit couvre la terre;
C'est un pays plus nu que la terre polaire
— Ni bêtes, ni ruisseaux, ni verdure, ni bois!

Or il n'est pas d'horreur au monde qui surpassé
La froide cruauté de ce soleil de glace
Et cette immense nuit semblable au vieux Chaos;

De Profundis Clamavi

Zu Dir, Du einzig Teure, dringt mein Schrei aus
tiefster Schlucht darin mein Herz ge-fallen. Dort
ist die Gegend tot, Die Luft wie Blei und in dem
Finstern Fluch und Schrecken wallen.

Sechs Monde steht die Sonne ohne Warm. In
sechsen lagert Dunkel auf der Erde. Sogar nicht
das Polarland ist so arm.
Nicht einmal Bach und Baum noch Feld noch
Herde.
Erreicht doch keine Schreckgeburt das Hirne
das kalte Grausen dieses Eisgestirnes und dieser
Nacht! ein Chaos riesengross —

Je jalouse le sort des plus vils animaux
Qui peuvent se plonger dans un sommeil stupide,
Tant l'écheveau du temps lentement se dévide!

Charles Baudelaire, Les fleurs du mal

Ich neide des gemeinsten Tieres Los, das tauchen
kann in stempfen Schlafes Schwindel...
So langsam rollt sich ab der Zeitten Spindel...

Alban Berg, Lyrische Suite

„Wie lieb, wie lieb, ich dich gehabt hab... Allen dingen ferne lebte... allen fremd... Ich wußte nichts als dich... dieses ganze Jahr seit du zum ersten Mal meine hand nahmst... Oh, so warm... nie früher liebte ich jemanden so... Dein Lächeln und dein Reden... ich hatet dich so lieb... Liebster, Liebster, der Morgen kommt... Was soll ich allein hier tun?... In diesem endlosen Leben... in diesem Traum ohne Grenzen und Farben... denn meine Grenze war den Ort, an dem du warst... und alle Farben der Welt brachen aus deinen Augen... Das Licht wird für alle kommen, aben ich allein – in meiner nacht?“

Marie Pappenheim, Erwartung (monodrama by Arnold Schoenberg)

„Tief ist die trauer die mich umdüstert,
Ein tret ich wieder, Herr! in dein Haus...
Leih deine Kühle, lösche die Brände,
Tilge das Hoffen, sende das Licht!
Gluten im Herzen Ilodem noch offen,
Innerst im grunde wacht noch ein Schrei.
Töte das sehnen, schliesse die wunde!
Nimm mir die Liebe, gab mir dein Glück!“

Stefan George, Litanei (text for soprano solo, Arnold Schoenberg, Streichquartett II, iii. Langsam

“I've taken
The best room, what they call the bridal chamber -
What they call̄ what do they call it?̄
And I dressed up

All in these new things not a red ribbon
You ever had on before and mind you keep
The shoes you were married in and all to go
Into a closed room with a bed in it,
To lie in a shut chamber,

what they call̄

Something
the chalked letters
does he say

That
I wonder
or what̄

She held his hand
Against her breast under the flowers. She felt
The warmth of it like the warmth of the sun driving
Downward into her heart.

And all those fields

Ready, the earth stretched out upon those fields
Ready, and now the sowers̄

What is this thing we know that they have not told us?
What is this in us that has come to bed
In a closed room?”

Archibald MacLeish, The Pot of Earth

"What can I say? Three years absence and the total change of scene and habit make such a difference that we have now nothing in common but our affections and our relationship. But I have never ceased nor can cease to feel for a moment the perfect and boundless attachment which bound and binds me to you, which renders me utterly incapable of any love for any other human being. What could they be to me after you?

But I can never be other than a has been and whenever I have anything it is because it reminds me of yourself.

The say absence destroys weak passions
and confirms strong ones.
Alas! Mine for you is the union of all passions and all affections."

Unrevealed für Bariton und Streichquartett. Music: Aribert Reimann. Text: Lord Byron, Letter to Augusta, Venice, May 17th 1819.

"Round and round
I'm spinning in a daze.
I saw her
like a cloud in a crystal haze.
Lost and found
I'm spinning in a maze.
I saw her
catch a star from the milky way.
Time is an illusion
my confusion
Takes away from me the pleasure
of your smile,
the way you used to smile.
Love is an illusion
my confusion
Takes away from me the pleasure
of your touch,
the way you used to touch...
Love is supposition
life's condition
takes away from me the pleasure
of your eyes,
the loving
in your eyes

Mystical delusion life's intrusion
takes away the magic
two of us,
without the you of us.

Blue sleeping waters
clearing confusion
no more delusion
peaches and ice cream dreams."

Norma Tanega, Illusion (from her LP It Won't Hurt If You Smile)

INTERVIEWER	Do you still think that understanding sexuality is central for understanding who we are?
MICHEL FOUCAULT	I must confess that I am much more interested in problems about techniques of the self and things like that rather than sex . . . sex is boring.

Interview conducted at Berkeley, April, 1983

MAURICE GARREL Tu confond l'amour avec la morale. Tu pense que les gens d'amour signifie leur souhaiter du bien, mais cela signifie aussi les vouloir pour soi-même.

Marc Cholodenko, Philippe Garrel, Les baisers de secours (film by Philippe Garrel)

[...]εις γυμαράζ παπεσερωθη ππενηπε παπερδο η[. . .]πειλ. πκοειε χει-
[...]ππεογη επιλογη ψαπκαταρ(ρ)αντης εγχεποτασε παειησι πεωηπ τηρεψη-
[τε] περιουμε ρως ειεπηκοη παρ. ει ερρατ ρηθαλλα(εσα) πθε πογκω πρατη[
[ρητ]ειζομη πεκαει πατ ρεεκωπη ωμοι περη πτα[.]αει πακ πεκαι παει ρεε-
[. . .]ητε ωμοι ππιλη τηρερε ππιλη επρεκαδει πατ πταχωκ εβολ
ππαργωψ

[ππιλη]πας πεκαει πατ ρεινε πογκωτ εψηηρε εψηηρε ροογψ ραπεψηηρε θηηρε ροογψ
[ραροκ πεκαι] παει ρεταρκο (ε)ποκ μητεκσομ μητογηαλη επιωτ
μ]πηηηρε μηταπε μητεπηα επογαλη μηπαληηηλ

β]ωκ ψαειωσηφ αψτρεψη ωμαρια παε [περιη]ε ρειπεκ-
απεχε ογδε μηεκκατεχε ψαπτεκει (gap)ηε πατ παλη τη[ερε]
παλη πταχωκ εβολ μπαργωψε ππιληας ππιληας χαλεχοι[.]

W. E. Crum, Journal of Egyptian Archaeology, Vol. 20, Issue 1, 1934

"Carolyn: You know I spent six years in the merchant marine, and I ran into an awful lot of no good women in just about every part of the world. But I never once ran into one like you."

Don Martin, John K. Butler, No Man's Woman (motion picture directed by Franklin Adreon)

Reigen

Reigen — die Liebe hält manchmal
im Löschen der Augen ein,
und wir sehen in ihre eignen
erloschenen Augen hinein.

Kalter Rauch aus dem Krater
haucht unsre Wimpern an;
es hiebt die schreckliche Leere
nur einmal den Atem an.

Wir haben die toten Augen
gesehn und vergessen nie.
Die Liebe währt am längsten
und sie erkennt uns nie.
Ingeborg Bachmann

„Nur dies sey der Sinn unseres Bundes daß wir gerne gehen wollen wenn die Natur uns abrufen wird,
voll Zuversicht daß wir Liebe finden auch bei den Schatten.“

Friedrich Creuzer to Karoline von Günderrode, March 1805

„Die Wunde ist's, die nie sich schließen will.“

Richard Wagner, Parsifal

TERRY O'QUINN The whole M.O.: A complex series of seductions and murders.
That's not a thing you see a woman do.

DEBRA WINGER Which part do you think a woman isn't up to: the seduction or
the murder?

Ronald Bass, Black Widow (film directed by Bob Rafelson)

«Les femmes sont terrifiantes.»

Andrzej Żuławski, Mes nuits sont plus belles que vos jours

Первые свидания

Свиданий наших каждое мгновенье,
Мы праздновали, как богоявление,
Одни на целом свете. Ты была
Смелей и легче птичьего крыла,
По лестнице, как головокруженье,
Через ступень сбегала и вела
Сквозь влажную сирень в свои владенья
С той стороны зеркального стекла.

Когда настала ночь, была мне милость
Дарована, алтарные врата
Отворены, и в темноте светилась
И медленно клонилась нагота,
И, просыпаясь: "Будь благословенна!" -
Я говорил и знал, что дерзновенно
Мое благословенье: ты спала,
И тронуть веки синевой вселенной
К тебе сирень тянулась со стола,
И синевою тронутые веки
Спокойны были, и рука тепла.
А в хрустале пульсировали реки,
Дымились горы, брезжили моря,
И ты держала сферу на ладони
Хрустальную, и ты спала на троне,
И - Боже правый! - ты была моя.

Ты пробудилась и преобразила
Вседневный человеческий словарь,
И речь погорлополнозвучной силой
Наполнилась, и слово *ты* раскрыло
Свой новый смысл и означало: *царь*.

На свете все преобразилось, даже
Простые вещи - таз, кувшин, - когда
Стояла между нами, как на страже,
Слоистая и твердая вода.

Нас повело неведомо куда.
Пред нами расступались, как миражи,
Построенные чудом города,
Сама ложилась мята нам под ноги,
И птицам с нами было по дороге,
И рыбы поднимались по реке,
И небо развернулось перед нами...

Когда судьба по следу шла за нами,
Как сумасшедший с бритвою в руке.

Арсений Тарковский

ANDREI I don't love myself. We don't love ourselves enough. If we did we could also love the others. He, who doesn't know why he lives, cannot feel love for people or for life itself. I don't love myself enough, so I don't love people enough...

I cannot approach people with sympathy; they annoy me...

DONATELLA Andrei, what is love?

ANDREI A catastrophe.

DONATELLA Do you like being in love?

ANDREI No, I don't, because it's like a disease. I am not happy when I love a woman. I feel rather... upset, which is quite a different emotion.

DONATELLA Are you in love now?

ANDREI I am, probably.

DONATELLA Are you happy?

ANDREI No.

Andrei Tarkovsky: A Poet in the Cinema (film directed by Donatella Balivo)

Nebelland

Im Winter ist meine Geliebte
unter den Tieren des Waldes.

Daß ich vor Morgen zurückmuß,
weiß die Füchsin und lacht.

Wie die Wolken erzittern! Und mir
auf den Schneekragen fällt
eine Lage von brüchigem Eis.

Im Winter ist meine Geliebte
ein Baum unter Bäumen und lädt
die glückverlassenen Krähen
ein in ihr schönes Geäst. Sie weiß,
daß der Wind, wenn es dämmert,
ihr starres, mit Reif besetztes
Abendkleid hebt und mich heimjagt.

Im Winter ist meine Geliebte
unter den Fischen und stumm.
Hörig den Wassern, die der Strich
ihrer Flossen von innen bewegt,
steh ich am Ufer und seh,
bis mich Schollen vertreiben,
wie sie taucht und sich wendet.

Und wieder vom Jagdruf des Vogels
getroffen, der seine Schwingen
über mir streift, stürz ich
auf offenem Feld: sie entfiedert
die Hühner und wirf tmir ein weißes
Schlüsselbein zu. Ich nehm's um den Hals
und geh fort durch den bitteren Flaum.

Treulos ist meine Geliebte,
ich weiß, sie schwebt manchmal
auf hohen Schuh'n nach der Stadt,
sie küßt in den Bars mit dem Strohhalm
die Gläser tief auf den Mund,
und es kommen ihre Worte für alle.
Doch diese Sprache verstehe ich nicht.

Nebelland hab ich gesehen,
Nebelherz hab ich gegessen.

Ingeborg Bachmann

„Der Traum ist aus, allein die Nacht noch nicht.“

Aribert Reimann's opera Medea after the play by Franz Grillparzer

„Wann, wenn nicht jetzt?“

Christa Wolf, Nachdenken über Christa T.